

Le Passeur

Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire



Conférence de novembre 2009

Comment restaurer une maison traditionnelle québécoise?



La maison Du Repos,
comme on la voit aujourd'hui.

Ronald Du Repos, notre prochain conférencier, a œuvré pendant 40 ans dans le domaine de la publicité à titre d'illustrateur. Titulaire d'une solide formation en design graphique et en illustration, acquise à Montréal, New York et Paris, Du Repos a produit un nombre imposant d'illustrations, notamment pour *Reader's Digest*.

Dans les années 70, Ronald Du Repos et sa conjointe, Bella Thériault, ont acheté une maison abandonnée à Saint-Joseph-du-Lac dans le comté de Deux-Montagnes. Après s'être longuement documentés, ils ont démonté la toiture, numéroté chaque planche, déménagé toutes les pièces en camion et entrepris la restauration. Plus tard, ils ont accolé une deuxième maison à la première pour en faire une cuisine d'été. Un four à pain et des dépendances créent un ensemble architectural remarquable.

Ronald Du Repos vient nous expliquer, photos à l'appui, les différentes étapes de la restauration : le curetage, les plans et esquisses, les murs, le perron et la galerie, les ouvertures, la toiture et les pièces intérieures. Artiste accompli, il a récemment restauré la petite grange qui lui sert d'atelier pour des cours de peinture.

Du Repos milite pour la conservation du patrimoine bâti. Il mentionne que près de 30 % des bâtiments anciens ont été démolis, depuis 35 ans, dans la MRC de Deux-Montagnes.



Maison Du Repos, 1974.

NOVEMBRE

2009

Vol. XXVI • Numéro 8

2 Le mot
du président

3 En route pour
l'histoire

4 Babillard

La conférence aura lieu le 30 novembre prochain à 19 h 30,
à la Bibliothèque municipale de Beloeil, au 620, rue Richelieu.



Le mot du président

Alain Côté



L'inauguration de la croix de chemin William

Photo prise le 24 août 2009 lors de l'installation de la croix.
(photographe : Pierre Gadbois)

Le 6 octobre dernier avait lieu l'inauguration de la croix de chemin William sur l'un des terrains adjacents à la maison Villebon. Étaient présents le maire de la Ville de Beloeil, Réal Jeannotte, le curé de la paroisse Trinité-sur-Richelieu, André Nolin, plusieurs membres de la famille William, Bernard Pepin, l'un des commanditaires, ainsi que quelques membres de la société d'histoire dont Pierre Gadbois, qui, après avoir élaboré sur l'origine de cette croix, se fit très éloquent sur la mission patrimoniale engagée par la Société d'histoire.

Voici un bref historique de cette croix qui fait partie de notre patrimoine religieux et culturel. Au 19^e ainsi qu'au début du 20^e siècle, érigées au carrefour des chemins de rang et des montées, les croix de chemin faisaient partie du paysage et du quotidien de nos ancêtres. Souvent éloignés de l'église, ces derniers se réunissaient autour de la croix pour certains rites religieux auxquels ils tenaient (le mois de Marie en est un bon exemple), quand ce n'était pour intercéder le ciel à l'occasion d'épidémies ou de désastres naturels comme la pluie ou la sécheresse.

Érigée en 1934, au bout de l'ancien tracé de la rue Saint-Jean-Baptiste, la croix William, était la propriété de Léon et de Gertrude William. Suite au changement de configuration de la rue Saint-Jean-Baptiste, dans les années 1960, la croix, en plus d'être totalement absente de la vue, menaçait de disparaître si des travaux de restauration d'envergure n'étaient entrepris. Après le décès de madame William, il devint impensable de la laisser sur son site originel. La restauration et le relogement de cette croix – la dernière existante sur le territoire de la Ville de Beloeil – s'avéraient donc nécessaires. Soucieuse de son importance comme élément ancestral de culte, la Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire tenait, non seulement à ce qu'elle soit restaurée, mais placée bien à la vue sur un site accessible au public. Pierre Gadbois a initié, orienté et rendu à terme le projet. La restauration de la charpente boisée de même que le récurage des accessoires décoratifs ont été confiés à l'ébéniste Norman Lafrenière avec la participation financière des Marchés Pepin Inc, de Daniel William Transport et de la Caisse Desjardins de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire.

Reste à fixer une plaque commémorative où apparaîtront le nom, l'histoire de la croix et les raisons de son implantation sur les terrains de la maison Villebon. La Ville de Beloeil fera l'installation de cette plaque dans le cadre de sa nouvelle politique de signalisation des biens culturels et patrimoniaux laquelle entrera en vigueur en 2010.

Au moment de mettre sous impression *Le Passeur*, la Ville de Beloeil a procédé récemment à l'installation d'un projecteur pour éclairer la croix.

**Bulletin d'information
publié huit fois par
année par la Société
d'histoire de Beloeil -
Mont-Saint-Hilaire**

Case postale 85010
Mont-Saint-Hilaire
(Québec) J3H 5W1
Tél. : 450 446-5826

Rédacteur en chef
Alain Côté

Collaborateurs
Gisèle Guertin
Jean-Mathieu Nichols
Onil Perrier

Révision des textes
Gisèle Guertin

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
La Maison Primevère

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont
invités à nous faire part de
leurs commentaires.*

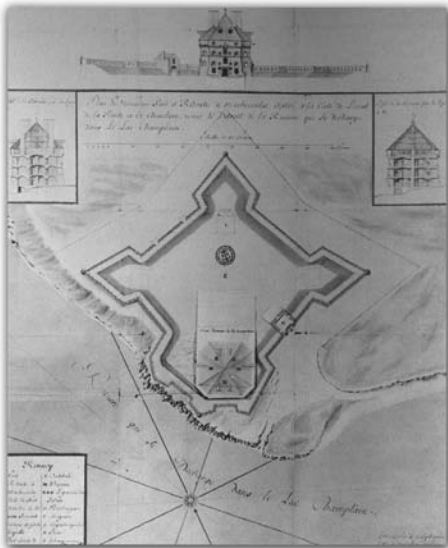
Site internet
www.shbmsh.org

Courrier électronique
info@shbmsh.org

**Les Ami(e)s
de la généalogie**
Francine C. Serdongs
Tél. : 450 795-3304



Crown Point et le Fort Saint-Frédéric (État de New York)



Le fort Saint-Frédéric ou fort de la Pointe-à-la-Chevelure est construit sur l'ordre du gouverneur Beauharnois. (Source : *Nos Racines, chapitre 20, Un pays à fortifier.*)

Érigé en 1731 sur la Pointe-à-la-Chevelure (Crown Point), où le lac Champlain se rétrécit à moins de cinq cents mètres, le fort Saint-Frédéric assurait la défense de la frontière sud du lac. Construit à la suggestion du gouverneur Beauharnois, il s'agissait d'une structure en pierre fort impressionnante avec bastions ainsi qu'un corps principal de quatre étages. Plusieurs colons français s'établirent aux alentours; on y bâtit même un moulin.

À deux reprises et sans succès, en 1755 et 1758, le fort fut attaqué par les Britanniques. Devant l'avancée d'une imposante armée anglo-américaine, sans aucunement combattre, les Français s'en retirèrent en juillet 1759, peu après l'abandon du fort Carillon plus au sud. Avant de quitter, et pour éviter que les Anglais ne s'en servent, les Français en firent sauter plusieurs parties.

Entre 1759 et 1763, voulant s'assurer de la possession du territoire, les Anglais édifièrent tout près un fort plus considérable qui ne fut cependant jamais terminé... (un vrai gaspillage, dit-on). Un village important se développa tout autour, mais en avril 1773, le feu détruisit la majorité des bâtiments. La petite garnison demeurée sur les lieux livra le fort aux rebelles américains en mai 1775.

Aujourd'hui les touristes sont d'abord surpris de voir un pont très élevé (pont Champlain) qui domine le paysage. À l'extrémité ouest de ce pont, ils découvrent deux lots en ruines : celui du fort français, près du lac, et celui du fort anglais Crown Point, un peu plus à l'ouest. Un musée, un camping ainsi qu'un centre d'interprétation se trouvent à proximité, tandis que du côté du Vermont, à la Pointe-à-la-Cheminée, un bâtiment accessible au public rappelle l'établissement français. Le village de Crown Point, quant à lui, fut reconstruit à environ 12 km au sud.

Prochaines activités

Décembre 2009

Relâche

25 janvier 2010

Les Québécois et l'anglais

Christian Dufour

22 février 2010

L'histoire du cidre à Mont-Saint-Hilaire

Alain Ménard

29 mars 2010

Robert Rumilly

Jean-François Nadeau

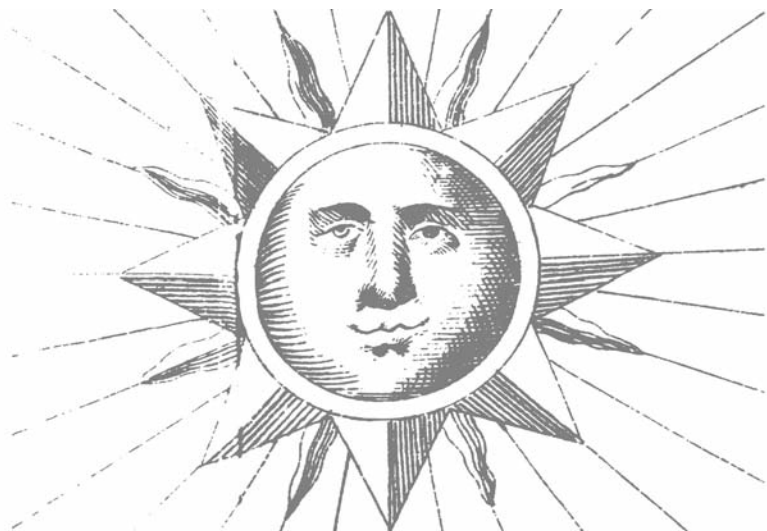
26 avril 2010

Jacques Labrie, historien et patriote

Jonathan Lemire

31 mai 2010

Assemblée générale annuelle



Babillard



Yves Frenette (Photo: Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa).

Conférence d'octobre

Notre conférencier d'octobre, monsieur Yves Frenette, docteur en histoire et professeur à l'Université d'Ottawa, nous a entretenus avec beaucoup de compétence et d'ardeur des migrations des Canadiens français au cours de l'histoire. Il a expliqué les différentes causes et caractéristiques de ces mouvements migratoires. À la fois, il a plu aux amateurs d'histoire et à ceux qui s'adonnent à la généalogie. Les questions ont fusé suite à son exposé et monsieur Frenette s'est dit très heureux de l'intérêt manifesté.

Fêtes des Patriotes 1837-2009

La Société d'histoire de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville nous convie, le 29 novembre, à la fête qui marque le 172^e anniversaire des Patriotes de la Vallée du Richelieu. La journée débutera par une messe célébrée à 9 h 30, en l'église locale. Elle sera suivie, à 10 h 15, du dépôt d'une couronne de fleurs au monument des Patriotes de Saint-Jean-Baptiste. « La Criée », une tradition bien de chez-nous, se tiendra à 10 h 30, au Centre municipal. De nombreux produits du terroir seront offerts au public par le biais d'un encan. À 13 h 30, un buffet froid sera servi et de nombreux prix de présence seront tirés. Nous sommes tous et toutes conviés à célébrer ce temps fort de notre histoire.

Projet patrimonial

Depuis 2007, la Société d'histoire est à la recherche de documents familiaux à numériser. Le but est de les sauvegarder dans nos fonds et collections d'archives afin de les rendre disponibles à la recherche. Roger Cloutier, responsable du projet, se fait un plaisir de rencontrer les familles. Téléphonez-lui au 450 464-6556 pour prendre rendez-vous.

Don de livres

La Société d'histoire vous invite à lui remettre des biographies, des monographies paroissiales, des histoires de familles pour sa bibliothèque. Vous pouvez les apporter en tout temps à notre centre de documentation ou lors des conférences. Nous irons les cueillir chez vous si vous ne pouvez les apporter.

Petit rappel

Votre cotisation annuelle de membre de la Société d'histoire vient à échéance le 31 décembre prochain. Nous apprécierions que vous fassiez diligence pour conserver votre priorité au sein de notre société et bénéficier de ses avantages. Vous n'avez pas à faire le pied de grue comme c'est le cas pour la vaccination, venez nous voir tout en visitant notre centre de documentation et d'archives, ouvert les lundi et samedi en après-midi. Ce service gratuit vous permet d'accéder à notre bibliothèque et à nos archives. On vous attend sous peu et en grand nombre.

Nouveaux membres

Jacqueline Drouin
Yves Frenette

Date de tombée

Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 5 décembre 2009 au plus tard à midi.

Veuillez communiquer avec Jean-Mathieu Nichols au 514 668-2134 ou jeanmathieu.nichols@gmail.com

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de



Desjardins
Caisse de Beloeil-
Mont-Saint-Hilaire

Conjuguer avoirs et êtres